

PRESENTATION DES RECHERCHES DE COLIN SMART SUR LE MODE D'ESTAMPAGE DU DECOR LAPITA

Par jean pierre Siorat

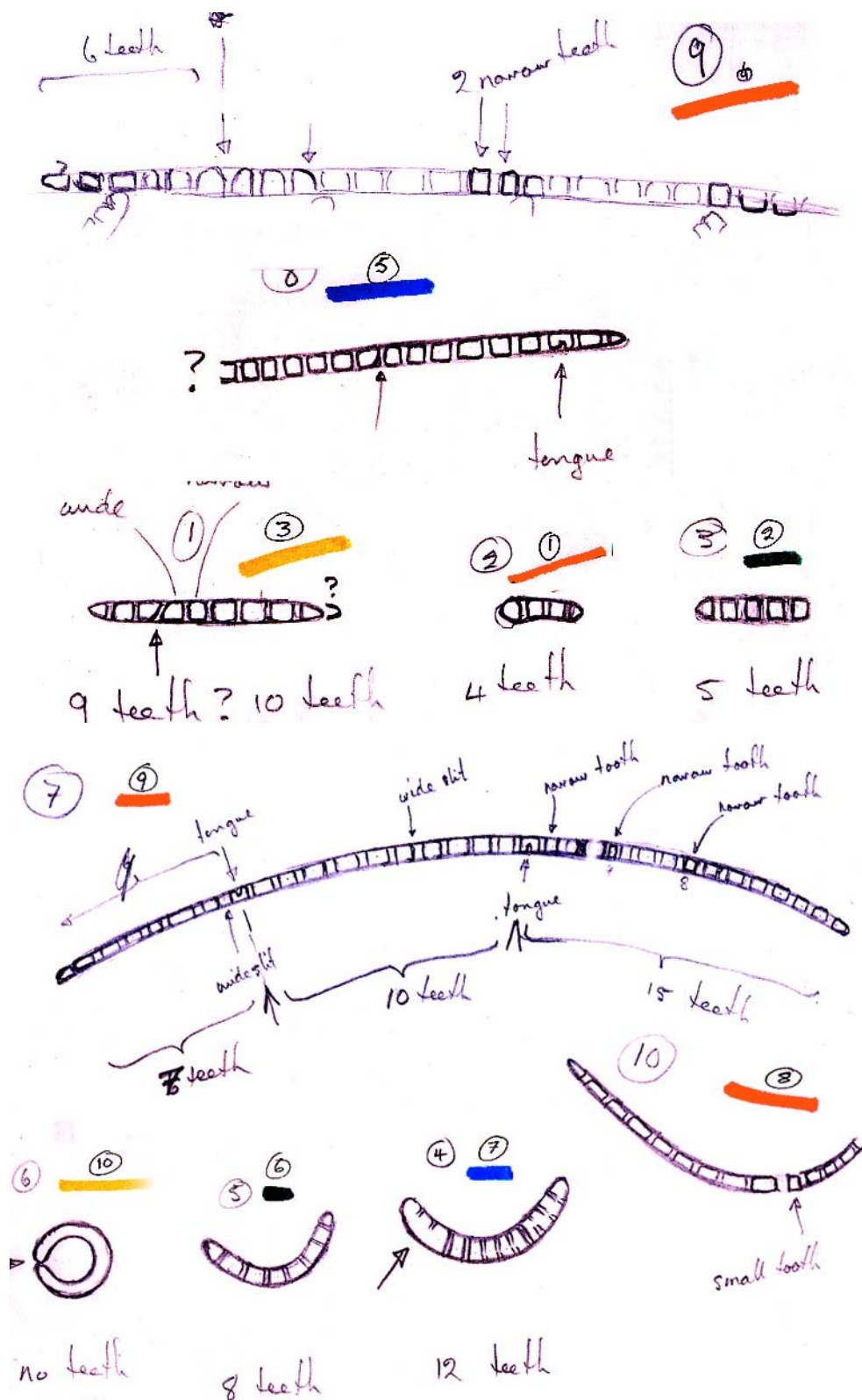
Dés 1963, après les fouilles réalisées à l'Île des Pins sous la direction de Jack Golson (cf. in site), Colin Smart avait déjà entrevu que le décor Lapita était réalisé à partir de « peignes », c'est à dire, d'outils possédants des dents, et n'ayant pas obligatoirement les mêmes dimensions.

Afin de poursuivre des recherches dans ce domaine, il utilise un fragment de tesson décoré qui provient de la plage de St Maurice à Vatcha où Jack Golson avait entrepris, à la demande de Luc Chevalier conservateur du Musée néo-calédonien, un ensemble de fouilles sur le site découvert par Maurice Lenormand en 1948 (cf. in site)

Il photographie le tesson avec un fort rapport d'agrandissement (x3). Le décor étant naturellement rehaussé de chaux, les détails du décor apparaissent avec une plus grande précision. Cela lui permet de réaliser des calques de l'ensemble des traces laissés par les outils.



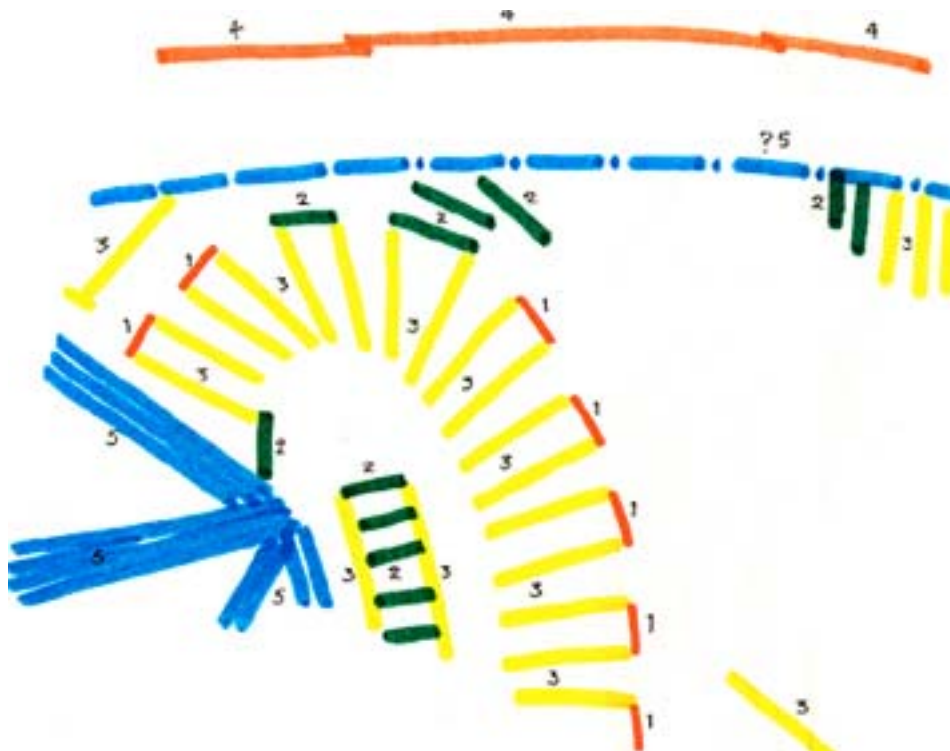
En superposant et en comparant chaque partie des calques, il réussit à définir deux formes d'empreintes différentes, les unes laissant des traces rectilignes plus ou moins longues et d'autres réalisant des courbes plus ou moins fermées.



La précision du relevé lui permet de caractériser chaque dent et de déterminer le moment où une trace apparaît de nouveau donnant ainsi la longueur et la forme de l'outil employé. Il propose un certain nombre d'outils ayant des tailles différentes dans les formes rectilignes et courbes. Il réalise à partir de ces traces un diagramme où il note la position de chacune des empreintes qui composent le décor du tessou. Chaque outil est représenté par une couleur et un numéro qui permet de mieux comprendre leur position et leur rythmes de déplacement.



Représentation de l'ensemble des traces laissées par les outils courbes.



Représentation de l'ensemble des traces laissées par les outils droits

Après la fin de ses travaux sur le site de Naïa, Colin Smart abandonne l'archéologie et son PhD pour se consacrer à la céramique dans la région du Queensland. Il ne publiera jamais ses travaux,

Ce n'est qu'avec la restitution, par le département d'archéologie de l'Université de Canberra, de tous les tessons et notes concernant les travaux réalisés par leurs soins en Nouvelle Calédonie, que nous avons eu connaissance de ces travaux.

Des recherches entreprises dans le même sens dans les années 80 avaient abouties aux mêmes résultats. Il est dommage qu'un tel travail n'aie pu être connu plus tôt, il aurait permis de faire avancer les recherches et les idées, et de mieux comprendre le décor Lapita.